



Me revoici,
Déjà ma troisième capsule! Plus je rencontre de
nouvelles personnes, plus je suis heureuse de vous
retrouver et de vous parler cette fois-ci de
Murielle Roussel

Voici cette belle dame, Murielle Roussel,
rencontrée au camping de ma grand-mère :



Elle habite tout proche du Camping Rocher Boisé de Petit-Rocher, NB, Canada.

Elle est née dans la région de LaPlante, NB, dans une famille de douze enfants. Elle a enseigné la haute couture chez Singers à Bathurst, NB. Elle a continué sa carrière en enseignement à Shippagan pour les étudiants des classes du secondaire (de la 9^e à la 12^e année). C'était dans le cours qu'on nommait « l'art ménagé » et là aussi elle enseignait la couture.

De là, elle s'est mariée à Armand Roussel et est demeurée pendant quarante-quatre ans à Edmundston, NB. Revenue dans la région de Petit-Rocher, elle a célébré cette année son cinquantième anniversaire de mariage avec les familles de ses deux enfants. On la sent fière de

sa famille. Une photo d'un arbre reçue lors de leur 50^e anniversaire m'a touchée. Voici le message inscrit sur cette peinture. Il décrit bien Murielle et sa famille. « *Notre famille est comme les branches de l'arbre. Nous pouvons grandir dans différentes directions, mais nous partons d'une seule racine.* »

Dans mon entrevue avec elle sur le bord de la Baie des Chaleurs, je lui ai posé toutes sortes de questions, ce qu'elle pensait de l'intimidation, les secrets de l'amour, les raisons de continuer à vivre, etc. J'aimerais vous partager toutes ses réponses tellement c'était riche. Mais j'essaie de me limiter à chaque fois que d'une seule parole de sagesse. Je retiens donc pour aujourd'hui la partie du dialogue suivant. « Moi quand j'ai mal, je ne reste pas assise. Je me dis : ça fait mal de toute façon, alors, aussi bien faire quelque chose. Que j'aille faire l'épicerie, que je marche ou que je reste assise,

j'ai le même mal. Je dis toujours: j'ai à le subir, je n'ai pas à le faire subir aux autres! »

Les gens à la retraite ne sont donc pas assis à ne rien faire...

Pour moi, cela m'encourage de continuer à faire mes exercices et marcher malgré mon handicap à la jambe. Je peux faire mon chemin comme les autres. De toute façon, je ne peux rien changer et si je m'accepte les autres m'accepteront aussi.

Je vous reviens bientôt !

Cassandra xx